

Jover, sans nostalgie

Loin d'être favori, l'Yportais Sébastien Jover jouera crânement sa chance à Antibes sans pression, deux ans après son triple exploit, sommet de sa carrière.

Il y a deux ans, Sébastien Jover était entré dans la légende du tennis de table français. Comme Jacques Secretin et Jean-Philippe Gatién, avant lui, il avait remporté les trois titres de champion de France en simple, double et double mixte. Plus en retrait cette saison en Pro A, il a toujours un féroce appétit pour cette compétition, qui débute aujourd'hui à Antibes (Alpes-Maritimes) et à laquelle il doit une grande partie de sa notoriété.

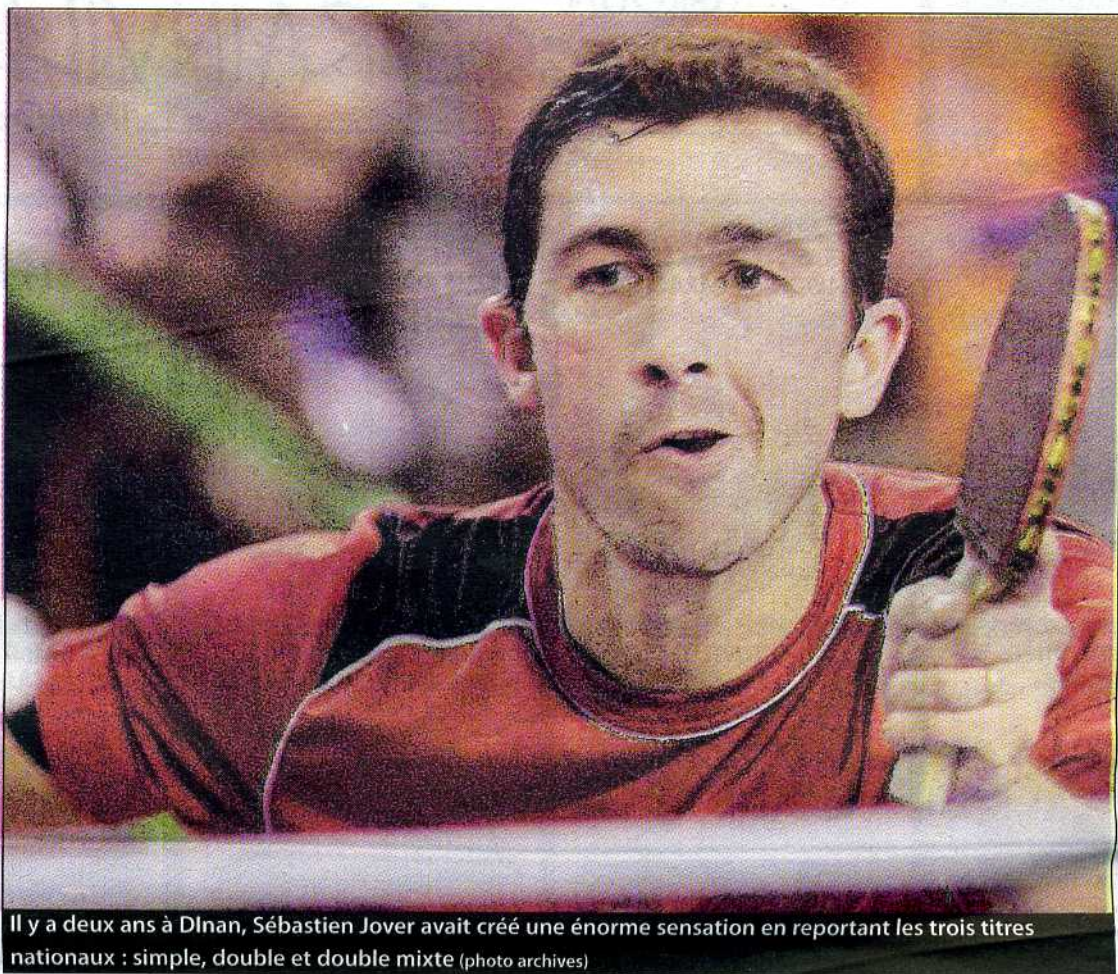
Avez-vous toujours la nostalgie de votre exploit ?

Sébastien Jover : « Non, absolument pas. Bien au contraire. C'était une belle performance qui a concrétisé le niveau de jeu qui était le mien à ce moment-là. Ça m'a fait énormément plaisir, ainsi qu'à mon entourage. Ça a amené certainement un autre regard sur moi. Je ne suis pas nostalgique mais, bien entendu, je voudrais bien renouveler ce résultat. »

« Si je ne parvenais pas dans le dernier carré je serais déçu »

Ces championnats demeurent-ils un rendez-vous primordial pour vous ?

« C'est la plus belle compétition



Il y a deux ans à Dinan, Sébastien Jover avait créé une énorme sensation en reportant les trois titres nationaux : simple, double et double mixte (photo archives)

nationale de l'année. Je me suis mis dans la tête depuis quelques mois de bien faire. Je me suis focalisé sur ce rendez-vous. Si je ne parvenais pas dans le dernier carré comme l'an dernier où je suis monté sur le podium (NDLR : il s'est classé 3e), je serais déçu. »

Comment vous y êtes-vous préparé ?

« Depuis que les histoires avec Yport sont quasiment réglées avec un protocole d'accord, j'ai l'esprit plus libre. Je me suis entraîné comme d'habitude, à l'Insep (NDLR : à Vincennes) no-

tamment. Avec de l'intensité et en soignant mon alimentation. Mais, chacun dans son coin, tout le monde a travaillé pour briller lors de cette superbe compétition. »

Qui sont vos principaux rivaux ?

« Les deux joueurs en forme du moment : Christophe Legouët (n° 12) qui vient de se qualifier pour les jeux Olympiques et Damien Eloi (n° 3), qui sera boosté par le titre qu'il vient de décrocher en Pro A avec son club de Levallois-Perret. Bien entendu Patrick Chila (n° 6, tenant du titre, Cergy-Pontoise) demeure une va-

leur sûre. Et puis derrière, il y a des joueurs comme Dorin Calus (n° 32, La Romagne), Michel Martinez (n° 21, Istres) que je peux craindre. Tout dépendra aussi du tirage au sort. Puis, si j'atteins les demi-finales, tout peut arriver... »

Et en double ?

« Avec Armand Phung (n° 42, La Romagne), On est habitué à finir dans le dernier carré puisqu'on a déjà fait cinq ou six podiums. Cependant, Chila et Varin (n° 50, Bordeaux) sont les favoris. »

PROPOS RECUEILLIS PAR D. L.

